

## Méditation de la Nuit de la Nativité de notre Seigneur

1<sup>ère</sup> lecture : Isaïe 9, 1-6 ; Psaume 95 ; 2<sup>ème</sup> lecture : Tite 2, 11-14 ; Évangile : Saint Luc 2, 1-14

### *Aujourd'hui vous est né un Sauveur, le Christ, le Seigneur (Cf. Luc 2,11)*

Les premières lectures des dimanches de l'Avent nous ont préparés à entrer dans le mystère de Jésus. Dieu, amour infini, ne pouvait rester indifférent à la misère de l'homme qu'il a créé à son image et à sa ressemblance. C'est pourquoi il a envoyé son Fils unique pour le sauver. La Nativité de Jésus inaugure l'entrée du Sauveur dans l'histoire de l'humanité. Dieu se donne en Jésus, l'Emmanuel c'est-à-dire « Dieu avec nous ». Jésus est Dieu, homme et Messie.

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* » (Isaïe 9,1). L'oracle d'Isaïe se place à l'époque de la déportation du peuple galiléen en Assyrie. Notre humanité vit actuellement dans les ténèbres : ténèbres de la pandémie COVID-19, des guerres, des persécutions, des exodes, de la précarité, du réchauffement climatique, de la misère matérielle, affective et morale.

Sur Israël a resplendi une grande lumière. Et cette lumière se lève aussi sur la nuit de notre monde.

L'extrait de l'Évangile de Luc proposé en cette nuit situe l'événement de la naissance de l'Enfant-Dieu à un moment et en un lieu précis de l'Histoire. Il en décrit aussi les circonstances : « *Pendant que Joseph et Marie étaient à Bethléem, le temps où Marie devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* » (Luc 2,6-7). Israël attendait un Messie glorieux qui le délivrerait de l'occupant romain. Or, La gloire et la paix de Dieu font irruption parmi les hommes dans une pauvreté qui témoigne à la fois de l'humilité de Dieu et de la mission du Fils d'être Serviteur obéissant à la volonté de son Père, visage de la présence du Père au milieu des plus pauvres, des pécheurs, des méprisés.

En cette nuit, nous célébrons l'Incarnation : Dieu invisible s'est révélé et donné à l'humanité en se faisant homme en Jésus pour que l'homme connaisse l'amour de Dieu. L'incarnation est le fruit de la miséricorde insondable de Dieu.

Dieu est par nature Amour. Il s'est fait homme pour amener ce dernier à découvrir sa dignité : être participant de la nature divine. L'Église proclame dans son Credo « *Pour nous les hommes et pour notre salut, il descendit du ciel* » Dieu déploie sa miséricorde sur l'humanité entière. Nous n'avons rien fait pour mériter l'incarnation du Fils de Dieu. Dans cette naissance qui engage le processus du salut éclate l'amour fidèle de Dieu pour son peuple. Jésus nous révèle l'amour de Dieu qui veut nous rendre participants de la nature divine.

Les bergers qui veillaient leurs troupeaux ont été les premiers à recevoir l'annonce. Parce qu'ils sont humbles, ils croient, louent, remercient Dieu et publient la nouvelle reçue de l'ange de Dieu : « *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple* » (Luc 2,10). Marie, Joseph, les bergers sont les prémices de la grande famille des croyants.

La grâce de Noël est une grâce de renouvellement. Entrer dans le mystère de Jésus nous engage à aller à sa suite en l'imitant dans son obéissance filiale à toutes les volontés de son Père et en devenant missionnaires de son cœur qui déborde de la Miséricorde divine.

Pour nous chrétiens, disciples de Jésus-Christ, Noël c'est l'accueil, la célébration et le partage de la joie messianique. C'est un message d'espérance pour tous les hommes et toutes les femmes car **tous sont appelés à devenir « enfants de Dieu »**. Jésus, **Prince de la Paix** (1<sup>ère</sup> lecture) nous invite à **vivre entre nous une communion fraternelle**. Demandons-lui de convertir nos cœurs pour que **nous soyons « artisans de paix » pour nos frères et sœurs, disciples-missionnaires d'une fraternité sans frontières, une fraternité verte**.

La joie de Noël est une joie sainte qui a sa source dans la Lumière d'en haut qui vient visiter l'humanité et la libérer définitivement des puissances de la mort et du mal. Noël c'est Dieu qui franchit la porte de l'humanité pour l'inviter à franchir la porte de la divinité. La joie de Noël témoigne de notre foi et de notre reconnaissance en l'amour du Père qui nous a donné son Fils comme notre **Frère** et comme notre **Sauveur**.

Nous ne trouvons Jésus qu'avec celle qui nous l'a donné. Demandons avec confiance à la Maman Marie d'imprimer en nous les dispositions avec lesquelles elle a reçu son Fils. Jésus est venu parmi nous en naissant autrefois de Marie. Aujourd'hui il est le Pain de Vie que nous offre l'Église. Rendons-en grâce à Dieu. L'Eucharistie nous donne la force de mener une vie toujours plus fidèle qui nous fera parvenir à la communion glorieuse avec Jésus, le Fils bien-aimé du Père, l'Emmanuel, notre Frère et notre Sauveur.

**Joyeux Noël – Bonne fête de la Fraternité sans frontières**

Abbé Séverin Voedzo